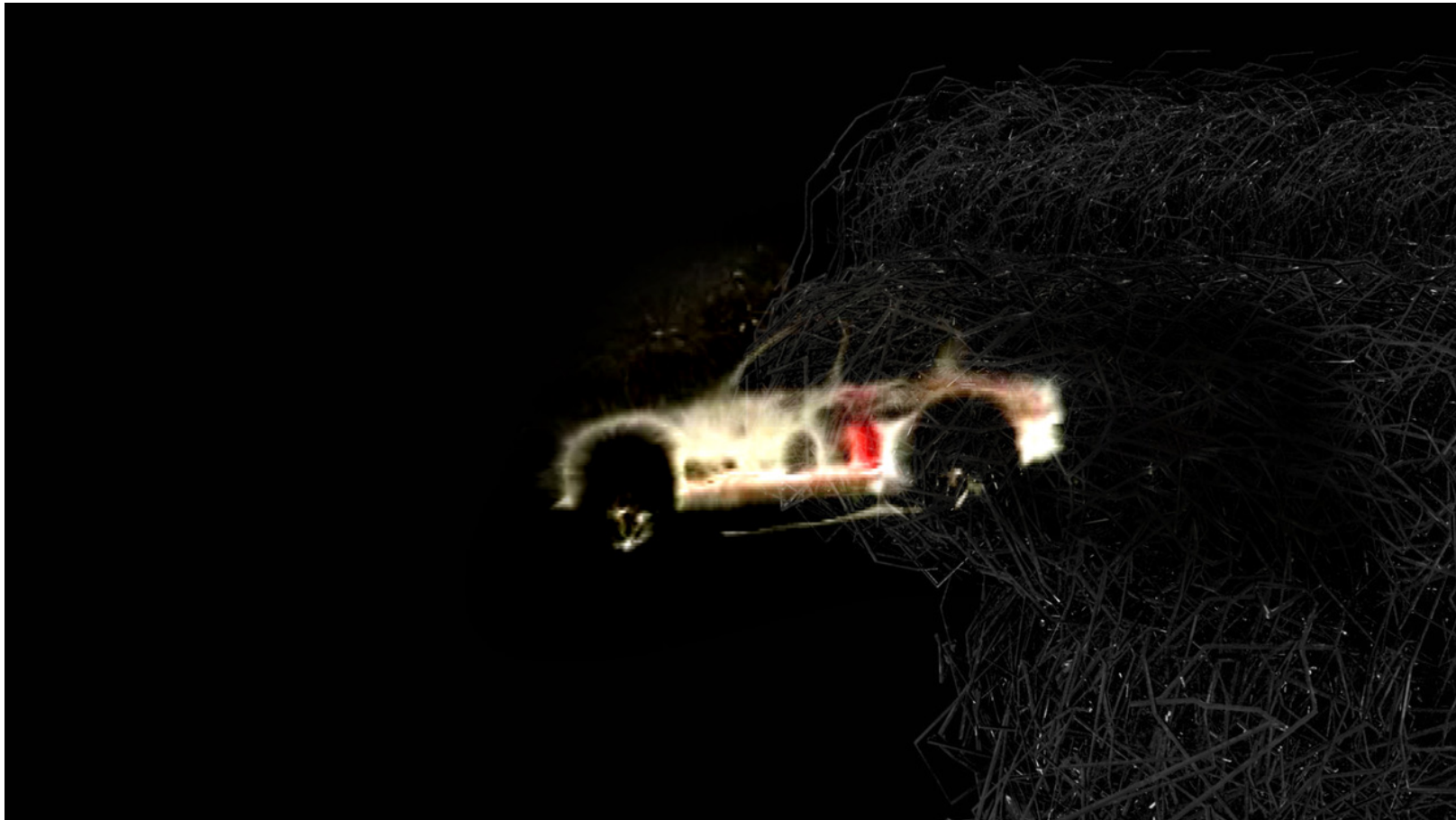


# *FLESH*

**Création 2018**

---

Franck Vigroux - Cie D'autres cordes



**Franck Vigroux** direction, *conception, musique*

**Kurt d'Haeseleer** création *vidéo*

**Myriam Gourfink** *chorégraphe*

**Azusa Takeuchi:** *danse*

**Céline Debyser:** *danse*

**Michel Simonot** *conseiller dramaturgique*

**Olivier Ratsi** *vidéo*

**Perrine Cado** *lumière*

**Carlos Duarte:** *régie générale*

**Samuel Herbreteau** *son*

*Après Aucun Lieu (2013), Ruines (2016) je prolongerai avec Flesh une exploration de la musique mise en scène, à la frontière des arts plastiques et de l'opéra. Un spectacle dans lequel corps en mouvement, sculptures de lumière, textes, vidéos et musiques ne feront qu'un tout. Nouvelle tentative de Gesamtkunstwerk, écrit à plusieurs mains, nous élaborerons autour du récit un langage commun, pour tenter de révéler quelque part un monde, à la lisière de la catastrophe et d'une survie indéfinie...*

*Franck Vigroux*

*Un crash de voiture. Celui ou celle qui regarde prend place dans la tête du conducteur après le choc, pénètre dans un espace blanc, uniforme, paisible et dans lequel résonne le chant d'une voix non-humaine. Mais par delà ce lieu, l'on perçoit peu à peu l'endroit du crash, perdu dans un immense échangeur autoroutier. Réel et irréel semblent se confondre.*

Puisant à la fois dans l'univers de l'écrivain anglais J.G. Ballard (notamment « Crash » et « l'Île de béton ») et dans l'expérience personnelle d'un accident de la route, Flesh explore l'instant immédiat qui succède au choc, le court moment où le temps semble s'arrêter ou se dilater. L'instant où se dévoile comme une vue panoramique une scène surréaliste dans laquelle l'esprit semble se détacher du corps. Des carcasses de voitures prennent la forme d'objets mouvants, des viaducs autoroutiers deviennent d'immenses golems, des moteurs de voitures suspendus semblent

en lévitation au dessus d'une mer de neige. A travers ce flot d'images et de sensations le spectateur partage la même expérience qu'un conducteur accidenté qui traverse une dimension inconnue, une véritable voyage hallucinogène.



La forme :

Une dimension plastique particulière sera mise en chantier : fruit de la collaboration avec le vidéaste Kurt d'Haeseleer dont le travail consiste à créer des personnages et paysages fantastiques issus d'images réelles, l'artiste Olivier Ratsi qui propose ici une sorte d'anamorphose vidéo à partir de figures géométriques, le tout dans une orchestration d'objets en mouvement, machinerie, automates et effets spéciaux. La scénographie se déploie dans un espace blanc dont chaque face est exploitée comme une surface de projection permettant de créer une sensation d'infinie. Cet environnement aux multiples facettes rappelant à la fois un espace mental et une route de montagne servira d'outil pour travailler sur les limites de la perception.

Un travail à partir d'objets en mouvements : moteurs d'automobiles suintants et suspendus sur des treuils, des animaux des bois immergés dans de la fumée lourde et autres structures mouvantes participeront à créer une ambiance à la limite du surréalisme. Un travail sur les corps, avec la chorégraphe Myriam Gourfink où deux corps s'entremêlent, se soulèvent, lorsque l'un semble affaibli l'autre est soutenu.

Colonne vertébrale du spectacle la musique de Flesh en constitue les soubassements, par sa force narratrice et sa dimension métaphysique. Jouée en direct elle est construite à partir d'un large éventail de sonorités : matériaux électroniques et acoustiques, sons de machines.

Articulé sur la composition musicale le récit nous plonge visuellement dans des lieux imaginaires où s'écrasent des voitures, s'ouvrent des espaces jonchés d'êtres impassibles, d'interminables échangeurs autoroutiers, des corps qui se confondent, des paysages virtuels, lumières translucide. De cette atmosphère se dégage une sensation ambiguë, une certaine *intranquillité*, entre rêve et ruines.

Flesh, la chair, est un tableau musical et visuel en mouvement dont la signification se trouve principalement dans l'expérience et l'émotion qu'elle génère.

*Le monde se heurte toujours à la lisière de la mort et d'une survie indéfinie.*



## **Franck Vigroux**

Après un long parcours à travers des scènes de musiques expérimentales *underground* et DIY et la publication de nombreux opus discographiques, il acquiert une véritable reconnaissance et collabore avec des musiciens et ensembles de premier plan. Refusant de s'enfermer dans un genre particulier il multiplie les expériences esthétiques et instrumentales. Créatif avant tout il s'initie à de nombreuses disciplines artistiques, collabore avec des auteurs et chorégraphes, réalise des films expérimentaux, des pièces radiophoniques, et des performances audiovisuelles. Associé à la Compagnie D'Autres Cordes il conçoit ou co-écrit des spectacles pluridisciplinaires dont les plus récents sont «Aucun lieu» (2013) et « Ruines » (2016) "Raclair". Lauréat Villa Médicis hors les murs 2009. <http://www.franckvigroux.com>

## **Kurt d'Haeseleer - artiste visuel**

Membre du collectif d'artistes « De Filmfabriek » en tant que vidéaste, il compte plusieurs courts métrages vidéo et installations à son actif dont « File », « Fossilization » et « S\*CKMYP » présentés lors d'expositions et festivals internationaux (Rotterdam, Tokyo, Montréal, Paris, Berlin...) En collaboration avec Peter Missoten, il a réalisé la vidéo pour les opéras-multimédia « The woman who walked into doors » et « L'hollandais volant » de Guy Cassiers et a participé à la création de vidéo projections pour « Haroen the sea of Stories » pour Ro Theatre. Avec Georges Aperghis et Ictus, il a participé à « Paysage sous surveillance » et « Avis de tempête » pour l'Opéra de Lille. Il a récemment créé la quatrième partie du projet « Erase-(ex) » de Johanne Saunier et Jim Clayburgh et la vidéo pour « Tristan und Isolde » de Yannis Kokkos à la Monnaie (Bruxelles). En 2007, il réalise la vidéo pour le spectacle « Kod » pour le Kunstfestival et celle du « Gurrelieder » pour l'Opéra de la Monnaie. Depuis 2010 il est le directeur artistique du Werktank (structure pour la promotion des nouveaux et des anciens médias) et il est responsable du videodesign pour le 'Ring' de Wagner par Guy Cassiers et Daniel Barenbaum à la Scala de Milan et au Staatsoper de Berlin.

**Olivier Ratsi - artiste visuel-** Le travail d'Olivier Ratsi pose la réalité objective, le temps, l'espace et la matière comme autant de notions d'information intangibles. Se basant sur l'expérience de la réalité et de ses représentations ainsi que sur la perception de l'espace, il conçoit des œuvres qui amènent le spectateur à se questionner sur sa propre interprétation du réel. Durant le processus de création, Olivier Ratsi met en œuvre des dispositifs de déconstruction des repères spatio-temporels en s'appuyant sur la technique de l'anamorphose qu'il développe au cours de ses recherches. Son travail a été présenté dans le New York Times Magazine pour lequel il a réalisé un travail de commande, ainsi que dans des festivals d'arts numériques tels qu'Elektra et Mutek au Canada, en Suisse au Mapping Festival, en Corée, à Taiwan, au festival Croisement en Chine, au Mexique, au Brésil, au Japon et en France à Nêmo, Scopitone, Vidéoformes, et Bains Numériques...



**Myriam Gourfink – chorégraphe-** Les techniques respiratoires du yoga fondent sa démarche. L'idée est de rechercher la nécessité intérieure qui mène au mouvement. Guidée par le souffle, l'organisation des appuis est extrêmement précise, la conscience de l'espace tenue. La danse se fait lente, épaisse, dans un temps continu. Cette connaissance du mouvement et de l'espace permet de concevoir des chorégraphies sans phase d'exploration en atelier. Figure de proue de la recherche chorégraphique en France, mais également invitée par de nombreux festivals internationaux (Springdance à NYC, Künsten festival des arts à Bruxelles, Festival de La Bâtie à Genève, Festival Danças Na Cidade à Lisbonne,...) De janvier 2008 à mars 2013, elle a dirigé le Programme de recherche et de composition chorégraphiques (PRCC) à la Fondation Royaumont. En 2012, elle programme le cycle « les danses augmentées » à la Gaîté Lyrique. Prix/Bourses : elle reçoit la Bourse Beaumarchais 2000 pour son projet *Too Generate*. La même année, elle est lauréate de la Villa Médicis hors les murs (New-York 2000). En 2002, elle reçoit une bourse d'écriture du Ministère de la Culture et de la Communication pour un travail visant à développer une écriture pour la composition chorégraphique et son intégration dans des dispositifs informatisés. Son œuvre s'inscrit largement dans cette relation à l'informatique.

**Azusa Takeuchi-danse, performeuse-** Azusa Takeuchi, née en 1985 au Japon. Après diplômée de l'Université des Arts NIHON, elle s'installe en France à l'occasion d'une bourse du Gouvernement Japonais pour les artistes en 2008. En 2010-2012, elle fait la formation au CDC-Toulouse où elle rencontre notamment Vincent Dupont, Alain Buffard, Robyn Orlin, et Mladen Materic. Depuis 2012, elle travaille pour les pièces de Franck Vigroux/ Myriam Gourfink, Rita Cioffi, Motoko Hirayama etc... et pour les opéra de Christian Rizzo, Franck Chartier (*Peeping Tom*) en tant qu'interprète. D'autre part, elle danse et crée ses propre pièce comme <Le blanc>2010, <KAMi>2011, <26,5>2011, <monstrum>2012. Elle remporte le prix de Masdanze au Yokohama Dance Collection EX 2011 au Japon. Elle a été sélectionnée comme finaliste du Masdanza16 aux îles Canaries en 2011 et Toyota Choreography Award 2012 au Japon. Actuellement elle vit à Bagnolet, et elle collabore avec le metteur en scène Mladen Materic (Théâtre Tattoo), pour une pièce solo <pour Vera Ek>, première en novembre 2015 au Théâtre Garonne (Toulouse).

**Céline Debyser -danse, performeuse-** Elle se forme au conservatoire régional de Paris en danse classique puis au CNSMDP où elle obtient en 1995 son diplôme en danse contemporaine. Son parcours professionnel l'amène à travailler notamment avec Hervé Diasnas, Jean-François Duroure, Richard Mouradian, Françoise Murcia, Mié Coquempot, Odile Duboc, Erika Zueneli et récemment Kataline Patkaï et Myriam Gourfink. Titulaire du diplôme d'Etat, elle mène parallèlement un travail de sensibilisation auprès de différents publics, amateurs, musiciens, scolaires.

## Production

Production déléguée Cie D'autres Cordes

Co-production: La Muse en circuit CNCM, Césaré CNCM, Théâtre de l'Archipel, ARCADI/BIENNALE NEMO.

Accueil en résidence : HTH CDN de Montpellier, Espace des Anges à Mende, Scène Nationale Brives-Tulles, théâtre de l'Archipel à Perpignan.

En tournée : 4 techniciens, 4 artistes, 1 chargé de production. Montage J-1 (arrivée des 4 techniciens l'avant veille)

1 location d'un grand véhicule utilitaire au départ de Mende – 3 départs trains de Paris, 1 départ train de Lille, 1 départ train de Bruxelles,

Création le 17/11/2018 à L'Archipel, Perpignan

### **Contacts**

Attaché de production : Jérôme Bouchet – 06 49 24 92 17 – [compagniedautrescordes@gmail.com](mailto:compagniedautrescordes@gmail.com)

Régie technique : Carlos Duarte – 06 16 45 75 10 – [duarte.carlos48@gmail.com](mailto:duarte.carlos48@gmail.com)

Diffusion Fatiha Schlicht [fatiha.schlicht@orange.fr](mailto:fatiha.schlicht@orange.fr)

Compagnie D'Autres Cordes

13bd Britexte

48000 Mende

SIRET :498 812 981 00039

APE : 9001 Z

Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-10 20 739

<http://www.dautrescordes.com>

La compagnie est conventionnée par la DRAC et la Région Occitanie